

ÉDUCATION

Les Instituts Médico-éducatifs ont eux aussi rouvert leurs salles de classe

Souvent oubliés du radar scolaire, les IME ont également dû s'organiser pour le retour en classe. L'IME « Le Lutin des Bleuets » de Calais nous raconte sa période COVID.

À SAVOIR

• **Les IME, Instituts Médico-éducatifs**, dispensent un enseignement spécialisé aux enfants et adolescents en situation de handicap.

• **À Calais**, l'IME Le Lutin des Bleuets (pôle enfant de l'Afapei de Calais) accueille un jeune public polyhandicapé, avec une déficience intellectuelle ou atteint de TSA (Troubles du Spectre de l'Autisme). Il a rouvert le 27 mai.

Depuis le 27 mai, les IME ont, eux aussi, de nouveau ouvert leurs portes. Des petits groupes de cinq enfants ont été créés dans les classes, les arrivées et départs sur le site sont échelonnés, désinfection obligatoire du matériel et des petites mains. S'ils le peuvent, les enfants portent des masques le plus possible. Pour l'heure de la récréation, trois lieux séparés en extérieur où les groupes alternent. « Si l'équipe a ressenti que certains élèves étaient inquiets, tous étaient heureux de revenir à l'IME », détaille la directrice, Sarah Prudhom.

« Avec certaines pathologies, le quotidien peut s'avérer difficile »

La rentrée obligatoire dès le 22 juin, ne concerne qu'à moitié les IME. Selon les pathologies des enfants, leur retour n'est pas strictement obliga-



Les enfants ont pu retrouver leur institut depuis la fin du mois de mai.

toire. Libre choix des parents. Pour l'instant 70 des enfants, sur 90, sont de retour à l'IME. La structure a d'ailleurs conservé tout le protocole sanitaire mis en place pendant la première phase de déconfinement. La direction reste prudente sur les risques mais espère bien revoir tous les enfants avant la rentrée scolaire de septembre.

Durant tout le confinement, l'IME a tenu à conserver un contact étroit avec toutes les familles. « Deux professeurs, ainsi qu'une psychologue, ont assuré des séances par visioconférence. Parallèlement, nous leur proposons des exercices envoyés par mail ou par courrier », poursuit Sarah Prudhom. Certaines familles ont rapidement manifesté leurs difficultés. En plus de

l'enfermement, qui peut générer des troubles du comportement chez certains enfants, l'absence de prise en charge a parfois été compliquée à gérer. « Avec certaines pathologies, le quotidien peut parfois s'avérer difficile à supporter », estime la direction. « Si globalement tout s'est bien passé, nous avons ressenti de la fatigue de la part des familles. » L'IME a fait son possible

pour que cette période délicate se déroule au mieux. Des attestations spécifiques qui justifiaient qu'un enfant avait besoin de sortir en regard de son handicap ont été mises en place. Parallèlement, une demande exceptionnelle à l'ARS (Agence Régionale de Santé) a été formulée pour la possibilité pour un professionnel de prendre quelques enfants en extérieur.

CONFINEMENT POSITIF

Mais le confinement a aussi pu s'avérer positif pour certains enfants. « Moins pressés par le temps, et quotidiennement avec leurs parents, certains enfants ont eu moins de troubles du comportement. Nous avons même un enfant, pour qui le collectif est très compliqué, qui a appris à lire pendant cette période ! » Cette période porte également à réflexion sur le fonctionnement futur de l'IME (voir encadré).

OBJECTIF RENTRÉE

Cette année, exceptionnellement, l'IME ouvrira ses portes aux enfants volontaires en août avec des propositions de sorties en extérieurs le temps d'une demi-journée. Un choix réalisé en miroir du confinement : « Nous n'avons pas vu des enfants depuis des mois. On peut essayer d'anticiper la rentrée et adapter la reprise », détaille Sarah Prudhom. « Quand on reste dans son cocon familial pendant des mois, c'est compliqué de revenir en groupe ! »

L'objectif pour l'IME est déjà de planifier une rentrée en septembre « la plus sereine possible ». La directrice espère pouvoir « accueillir tout le monde dans les meilleures conditions possible ». ■

LAURELINE PINJON

QUESTIONS A...



**CHLOÉ COURBOT
MAMAN DE
CERISE, SCOLA-
RISÉE À L'IME**

« Le confinement a été très compliqué »

Comment avez-vous vécu le confinement ? Pour Cerise et pour nous, le confinement a été compliqué.

C'est une enfant qui a besoin de beaucoup de repères. Ça a été beaucoup de perturbations en très peu de temps. Mais l'IME des Lutins des Bleuets a eu un suivi très bienveillant. On a été super encadrés, pas du tout enfermés. Mais même avec ça, les exercices en ligne proposés par la structure ont été particulièrement difficiles à réaliser. Pour Cerise, comme pour beaucoup d'enfants, maman ça n'est pas l'enseignant. Ça a été impossible de travailler calmement à la maison avec moi.

Comment se sont organisés le déconfinement et le retour à l'IME ?

J'avoue que quand on a eu l'annonce du déconfinement, j'ai sauté de joie. Même si, avec mon mari, on reste inquiets de la situation sanitaire actuelle, on a préféré opter pour un retour complet à l'IME, donc quatre jours par semaine. On a toujours peur, mais on a préféré assurer son épanouissement personnel. À l'IME, elle est encadrée avec des professionnels et avec du matériel adapté.

LES AUTRES POINTS

Repenser le fonctionnement de l'IME

Le confinement a porté à la réflexion dans de nombreux secteurs. À l'IME, cette période a permis de tisser des liens plus forts entre les professionnels et les familles. Une évaluation sur l'impact du confinement sera prochainement lancée par les enseignants, les ergothérapeutes et les psychomotriciens. « Nous travaillons sur le constat de cette période. Qu'est-ce qu'on a à garder ? On peut bouculer un peu nos habitudes, explique Sarah Prudhom, la directrice de l'IME. Nous pouvons notamment réfléchir vis-à-vis du temps. Nous pourrions revoir notre fonctionnement, notre agenda et nos horaires. Notre rythme globalement pourrait être repensé. »